

Les collines et l'ancien rivage (littoral) de Hammamet : Une histoire géologique facile à raconter (Tourisme scientifique)

Les collines de Hammamet nous livrent de leurs secrets de splendeur et nous apprennent à savoir regarder de beaux paysages panoramiques naturels lors d'une rencontre amicale et surtout « familiale », organisée par les amis d'El Faouara, regroupant une quarantaine de personnes enfants et adultes, jeunes et moins jeunes, en randonnée très sympathique, dans les environs septentrionaux de Aïn (source) El Faouara.



Nous avons tous contemplé, avec beaucoup de plaisirs et d'affections, la beauté du site dans toutes les directions visées. Une vue pittoresque vers l'Est donne sur l'actuel rivage avec sa verdure qui jalonne les sables de plage et les quelques constructions utiles pour la période estivale et aussi sur les autres habitats qui s'étendent, en blancheur, à l'amant. La partie visible de la baie s'étend de l'ancienne Médina jusqu'au sud de Hammamet (Yasmine).



Ce rivage était-il déjà à sa place actuelle il y a quelques millions d'années? Une promenade et quelques observations étaient suffisantes pour élucider (restituer) l'histoire géologique de ces collines et retracer les déplacements ou variations des lignes du rivage au cours du temps.

Sur une piste qui part du « parc » et qui serpente les collines couvertes d'une forêt verte, commencent à s'exposer (affleurer) des couches géologiques (roches) montrant souvent une inclinaison parfois relativement importante. Ces couches sont composées de sables consolidés, à grains (de quartz) essentiellement grossiers et à rares intercalations de calcaires gréseux. Certains niveaux montrent des stratifications obliques ou entrecroisées, d'autres contiennent des coquilles de bivalves entières ou à l'état de débris, donc des fossiles marins, dont notamment les espèces *Flabellipecten flabelliformis* et *Pecten jacobaeus*.

Des niveaux supérieurs contiennent des racines végétales fossiles plantées à la verticale dans la série.

Les fossiles identifiés (espèces citées) indiquent l'âge pliocène supérieur (4 à 3 millions d'années) et suggèrent que les couches sédimentaires ont été déposées en milieu marin, sous une tranche d'eau de 0 à 30 m au maximum. Les stratifications obliques ou entrecroisées et l'état des fossiles marins (en débris) témoignent d'un milieu influencé par l'action des vagues. *Il s'agit de l'ancien littoral et surtout de l'ancienne plage de Hammamet.*



Les couches à racines végétales qui reposent sur les couches à fossiles (plus récentes) ont été formées en milieu terrestre donc non marin, elles traduisent ainsi le retrait progressif de la mer (régression) de ces régions.

Seulement, ces couches sédimentaires qui forment maintenant des reliefs (collines) se retrouvent aujourd'hui à des altitudes dépassant 200 m, donc bien supérieures au niveau zéro de la mer. Tout simplement ces couches ont été plissées et soulevées par les déformations tectoniques compressives pour acquérir une certaine inclinaison et former des structures attaquées partiellement par l'érosion aérienne pour aboutir enfin à ces reliefs constituant les paysages actuels : collines accidentées par des ravins, l'ensemble étant couvert par des arbres forestiers et des arbustes, livrant l'oxygène Oh ! combien nécessaire aux habitants de la ville de Hammamet. Un vrai paradis naturel !

Cette petite histoire nous rappelle celle de OMAR EL KHAËIM, un jour sur une colline cogitant un poème, a constaté la présence d'une coquille dans la roche ressemblant à des coquilles de plage. Il a simplement déduit que la roche s'est formée dans une mer qui a reculé par un effet de soulèvement tectonique.